

**Zeitschrift:** Générations  
**Herausgeber:** Générations, société coopérative, sans but lucratif  
**Band:** - (2019)  
**Heft:** 111

**Rubrik:** Chronique : "Bonjour!!!"

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## + Consolider l'AVS + Résoudre le problème fiscal

Le Parlement a trouvé un **consensus** pour régler deux problèmes urgents : consolider l'AVS et réformer la fiscalité des entreprises.

**L'AVS**, aujourd'hui déficitaire, **recevra deux milliards de francs supplémentaires par an**. Ce montant consolide les rentes.

Toutes les entreprises seront fiscalement sur **un pied d'égalité**.

Le projet AVS et fiscalité (RFFA) est largement soutenu à gauche, au centre et à droite, ainsi que par les cantons, les villes et les communes.

### Ils disent OUI

- Le Conseil fédéral
- Le Parlement
- Le PDC, le PLR, le PS, le PBD
- L'Union des villes suisses
- L'Association des Communes Suisses
- La faîtière syndicale Travail.Suisse
- Les milieux économiques



*On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, ISABELLE GUISAN s'en inquiète et s'en amuse.*

## « Bonjour!!! »

Je n'en croyais pas mes oreilles, mais la discussion a été fort vive après une conférence sur « l'écriture » que j'ai donnée récemment devant un parterre de dames. La controverse a surgi inopinément lors d'un détour de la discussion : faut-il répondre à tout prix au bonjour d'un promeneur que l'on croise sur un sentier de montagne. J'avais osé avouer, sur la pointe des pieds, que je renâcle devant cette obligation. Les marcheurs sont de plus en plus nombreux en altitude, les sentiers paraissent de plus en plus étroits et, quand une silhouette se profile sur la pente, je préfère regarder mes baskets. Si je suis accompagnée, je délègue tacitement le rôle d'interlocuteur sympa à qui m'escorte.

Du coup, ça a été l'émeute dans la salle. « Comment, mais dire bonjour, c'est vivre ensemble! » Ces dames n'ont plus tari sur les voisins mutiques qu'elles croisent à la buanderie, sur la femme qui, à l'arrêt de tram, a détourné la tête au lieu de répondre. Bref, les réactions ont porté sur tout sauf sur les sentiers de montagne.

Moi aussi, je dis aimablement bonjour dans des lieux où il y a rencontre. A l'arrêt de tram pourquoi pas. A la buanderie bien sûr. Mais répondre sur le sentier au « bonjour!!! » jovial d'un alpiniste qui, deux minutes plus tôt au parking, m'ignorait devant ma petite cylindrée parquée à côté de son 4x4, là je dis non. C'est artificiel, absurde.

Les promeneurs du bord du lac ne se saluent plus depuis longtemps, nous sommes bien trop nombreux à y balader notre labrador. Le dernier bastion du bonjour obligatoire dans la nature, c'est la montagne, là où je voudrais m'oxygéner en silence. Je choisis bien souvent de me taire et, tant pis, si un promeneur, qui a répété en me croisant un « bonjour!!! » comminatoire, hurle : « Vous ne pouvez pas répondre? Espèce d'impolie, de c... » Eh oui, je me suis fait insulter plusieurs fois pour manque de respect à un rituel machinal, mais visiblement impé- ratif.

Je prends le risque de passer ici aussi pour une mal élevée des alpages, mais voilà, écrire, n'est-ce pas s'exposer à ces petits dangers qui pimentent la coexistence?